

Littérature 19:40

Bientôt des écrivains dans la canopée

Eléonore Sulser

Vera Michalski (N.D)



Trois questions à Vera Michalski, à l'origine d'une Maison de l'écriture dont la première pierre est posée ce jeudi à Montricher au pied du Jura vaudois

Vue sur le lac, lointain mais splendide, cabanes suspendues, les écrivains se préparent de beaux jours à Montricher, au pied du Jura vaudois. La commune vit aujourd'hui la pose de la première pierre d'une Maison de l'écriture dessinée par Vincent Mangeat. Cette Maison est le prolongement de la Fondation Jan Michalski pour l'écriture et la Littérature. A l'origine de ce projet, une femme, l'éditrice Vera Michalski Hoffman qui se dit très «excitée» par l'aventure. Elle fut, avec son mari Jan Michalski, la fondatrice, à Montricher déjà, des éditions Noir sur Blanc. Depuis la disparition de son époux en 2002, elle s'efforce de faire vivre leur curiosité et leur passion communes pour la littérature à travers la Fondation Jan Michalski et désormais dans cette Maison de l'écriture dont le s'ouvre le chantier.

Le Temps:Quelle seront les missions de cette Maison de l'écriture?

Vera Michalski: Voilà un certain temps que la Fondation existe et l'idée de cette Maison s'est affinée au fil des années. Le lieu où elle sera bâtie est une ancienne colonie de vacances qui sera détruite pour laisser place à ce nouveau projet. Cette Maison proposera des résidences à des écrivains, cinq pourront y résider en même temps; elle sera un lieu de réunion et de rencontres. Il y aura une bibliothèque et un auditorium où l'on pourra donner des spectacles, des concerts, faire des projections. Il y aura enfin, un espace d'exposition modulable. Les oeuvres devront avoir un lien avec l'écriture au sens large. Je pense par exemple à la calligraphie.

Publicité

Vous aller développer les actions lancée par la Fondation Jan Michalski?

Argus Ref 36396460

En effet, c'est un second pilier, d'autres activités vont s'exercer en effet hors des murs. La Fondation va continuer à accorder des subsides pour des projets d'écriture, de recherche ou d'aide à la publication. On pourra intervenir, par exemple, pour aider à la publication d'oeuvres complètes. Et enfin, c'est un troisième pilier, nous allons créer un prix littéraire international, doté de 50 000 francs, ouvert à tous les genres (sauf la poésie) et à toutes les langues, pour autant que le livre ait été publié dans son pays d'origine. Il sera indépendant de mon travail d'éditeur.